

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 12 août 1771

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 12 août 1771, 1771-08-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1624>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je suis bien sensible à tout...

RésuméSon estime pour Bossut. Lagrange vit isolé, pas de relation avec [Castillon], doit être malheureux vu son caractère, ses prétentions en raison inverse de son mérite. Demande à D'Al. son avis sur ses derniers mém. Caraccioli est-il à Paris ? Intermédiaires pour envois (Lalande, Durand), pas Bourdeau. Les HAB ont rattrapé leur retard et introduisent une section « Histoire ». Question sur le Recueil des prix de l'Acad. sc.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.55

Identifiant517

NumPappas1168

Présentation

Sous-titre1168

Date1771-08-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 205-207
Lieu d'expédition Berlin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 196-197

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

77

196

77

à Berlin le 12 Août 1771

53.

Mon cher et illustre ami, je suis bien payé de tout ce que M.
de la Roche a dit d'obligeant pour moi, je l'ai toujours
très estimé comme homme de mérite, et comme votre ami, et je
suis que vous êtes infiniment obligé de m'avoir procuré l'occasion
de reparer en quelque sorte le tort que je pourrais avoir vis-à-vis de lui.
Quant à l'autre personne dont vous me parlez je ne vois guère lui
avoir donné sujet de se plaindre de moi, il est vrai que j'ai toujours
soigneusement évité d'avoir la moindre liaison avec elle; mais la
raison en est 1° qu'en général j'ai toujours aimé à vivre le plus isolé
qu'il est possible, et de ceux dont je me trouvais très bien surtout depuis
que je suis dans ce pays. 2° que la personne dont il s'agit a toujours
souffert de l'éloignement pour moi même de mes arrivées et avant
de me connaître, ayant publiquement affecté d'éviter ma rencontre.
3° que l'idée que l'on m'a d'abord donnée de son caractère ne m'a
guère fait souhaiter son amitié. 4° que j'ai vu moi-même que la
plupart des cœurs qui se sont froissés à cette personne j'en sont sortis
très mal trouvés, et que je suis bien aise de profiter des l'expérience
d'autrui autant que je peux. au reste je ne vois guère me
mériter les reproches qu'elle me fait de ne l'être pas faute de vivre,

je ne l'ai évitée que par faiblesse, et par une peur
de la parole que je pourrais donner, car d'ailleurs je suis qu'elle

et j'admire tellement cette perronne de me faire un gentil vray
il se peut bien qu'elle soit malheureuse, il yst mesme presque impossible
qu'elle ne le soit pas avec un naturel et un caractère tel que les jén
a elle peut son sort yst après heureux, car elle a donné un vray des
pensions, et son fils qui yst encore jeune, et qui yst d'ailleurs son unique
enfant en a déjà quatre vray, il y a certainement bien des gens de
merite qui seroient très contents d'un gentil sort, et qui le regarde
voient comme un grand bonheur; mais j'ai toujours remarqué que les
pretensions dans tous les genres sont exactement en raison inverse du
merite; c'est un de mes axiomes des morales.

Si vous avez jetté les yeux sur mes memoires des 66 et 69, vous
j'esperes que vous voudrez bien m'en dire votre avis, vous savez
combien votre jugement m'y est précieux, et combien je suis flatté de
votre approbation lorsque je vous les merite. il n'y est pas impossible
qu'il ne vous tombe aussi quelque autre chose de ma façon entre
les mains; je vous prie de me dire naïvement ce que vous en
pensez? je vous demande d'avancer toute votre indulgence.

Des compte que le Marquis Caraccioli yst actuellement à Paris,
mais je n'en suis pas sûr, voudriez-vous avoir la bonté de vous en

non et diriez-moi comme je vous aime; j'ai vray ambassade de
mon coeur.

intimes, comme je lui dois une réponse et des remerciemens pour le livre qu'il m'a envoyé d'Angleterre je voudrois bien savoir où je dois lui adresser mes lettres. Lorsque vous aurez quelques choses à m'envoyer il vaudra en la mieux que vous le remettiez à M. de la Harpe qui se pourroit occuper de faire de moi à M. Bernoulli, ou bien vous pourriez les remettre au libraire Juvenot qui est le commissionnaire des libraires de Paris de Berlin, celui-ci est tant soit peu plus honnête que les autres, vous pourriez joindre qu'on n'adresse pas le paquet à M. Bourdieu, car on se voit tomber de la fièvre au chaud mal.

Vous aurez vu par nos volumes que nous sommes actuellement en retard. ainsi on ne publiera plus dorénavant qu'un seul volume par an qui paraîtra régulièrement à Pâques. on vient même de prendre de nouveaux arrangements pour améliorer l'édition, et l'on a voulu se mettre à la tête de chaque volume une espèce d'histoire ou l'on fera simplement mention des principales événements de l'année.

Je fais imprimer dans celui de Pâques prochain mes nouvelles recherches sur la chronologie, avec quelques autres brouillons.

J'ai vu dans quelques gazettes qu'on a mis en vente à Paris un nouveau volume de pièces pour le prix; je serois curieux de savoir si les miennes s'y trouvent. Adieu mon cher et illustre Ami je vous embrasse de tout mon cœur.

P. S. — Je ne puis vous envoyer par la poste nos livres, et pour ne pas manquer à la parole que je vous en ai donnée, car d'ailleurs je serai qu'ils

à Monsieur l'Académie Française
à Paris

A Monsieur
Monsieur D'Alembert
de l'Académie Française
de l'Académie des Sciences
de l'Académie des Arts
de l'Académie des Inscriptions
de l'Académie des Belles Lettres
à Paris



à Monsieur l'Académie Française
à Paris